

Sortie Lichens au Ligoret  
commune de Tauxigny-Saint-Bauld 37310  
le 9 octobre 2021  
47,224597 – 0,831665 – 90 m



On ne pouvait rêver meilleure météo, c'est sous un soleil radieux que se déroule cette sortie lichens. Initialement prévue en 2020, nous avons dû l'annuler en raison de la crise sanitaire.

Sept personnes sont au rendez-vous, un groupe idéal pour examiner des espèces d'observation difficile, des lichens saxicoles (qui se développent sur les roches) pour la plupart à thalle crustacé (qui forme une croûte très adhérente au support, non prélevable sans outil). C'est en effet sur de gros cailloux installés en bordure d'une parcelle que nous examinerons une bonne vingtaine de spécimens. La végétation a beaucoup progressé depuis l'an passé mais les mêmes lichens sont toujours présents.

Nous sommes ici en milieu ouvert, les espèces rencontrées sur la face des cailloux exposée au sud-sud-ouest seront donc en général des espèces qui apprécient la lumière (photophiles) et le soleil (héliophiles).

Les spécimens préférant l'ombre (sciaphiles) seront trouvés dans les anfractuosités de la roche. La plupart des lichens présents sont des lichens qui se plaisent en station ni trop sèche ni trop humide (mésophiles).

Le cortège d'espèces recensé ici témoigne d'un substrat acide. Ces lichens sont dits calcifuges, les lichens installés sur les roches calcaires sont dits saxicoles calcicoles. Les lichens des roches représentent 59,2 % des espèces connues en France métropolitaine (données de Claude Roux en 2020).

## Rappels

- On peut définir actuellement un lichen comme un organisme vivant constitué d'un champignon et d'une algue associés à d'autres microorganismes (algues, micro-champignons, bactéries). C'est un véritable petit microcosme autonome.

- L'identification des lichens commence par une prise d'indices sur le terrain : lieu, milieu, support, examen très détaillé du thalle (appareil végétatif, sans tige ni feuilles ni racines, de certains organismes dont les lichens) suivi de tests réalisés à l'aide de réactifs chimiques (chlore C, potasse K, paraphénylènediamine P). Elle nécessite la plupart du temps un examen microscopique.

- Rappel également des caractéristiques des différents types de thalles et de leurs structures.

## Lichens observés

On trouve sur cet alignement de cailloux, repéré en 2013, une grande diversité d'espèces :

- des lichens à thalle crustacé de couleur blanchâtre, crème à grisâtre qui forment des médaillons plus ou moins bien délimités, plus ou moins semblables vus de loin mais facilement différenciables vus de près et à la loupe, en partie grâce à leurs apothécies (petits réservoirs de spores du champignon visibles sur le thalle), très différentes selon les espèces.



Nombreuses apothécies lécanorines (à rebord concolore au thalle). Le rebord est épais. Le disque est C + rouge.

Cette espèce appelée aussi « Parelle d'Auvergne » ou encore « Pommelée » en Bretagne a servi très tôt à teindre les étoffes en pourpre.

|   |   |  |
|---|---|--|
|  <p><i>Diploschistes actinostomus</i></p>     |     | <p>Très petites apothécies enfoncées dans le thalle, en « roue de vélo » (stries sur le rebord).<br/>Hypothalle noir.<br/>L'hypothalle est une fine couche d'hypthes située à la face inférieure de certains lichens crustacés formant parfois un liseré à la périphérie du thalle.</p>                            |
|  <p><i>Diploschistes scruposus</i></p>       |    | <p>Apothécies urcéolées (comme une petite outre) bien visibles.<br/>Thalle K+ jaune, C+ rouge.</p>   |
|  <p><i>Tephromela atra</i></p>               |    | <p>Apothécies lécanorines à disque bien noir et rebord bien distinct parfois ondulé. Thalle bien délimité.<br/>Sur le terrain, avec une loupe, on arrive à voir sur une section d'apothécie la couleur pourpre de l'hyménium.</p>  |
|  <p><i>Lecanora rubicola</i></p>             |    | <p>Apothécies lécanorines enfoncées dans le thalle ou peu saillantes à disque C+ jaune citron.<br/>Hypothalle noir.</p>  |
|  <p><i>Lecanora campestris</i></p>          |   | <p>Nombreuses apothécies lécanorines saillantes de couleur châtaigne à rebord bien net. Le thalle est K+ jaune. Hypothalle blanchâtre.</p>   |
|  <p><i>Lepra amara var. flotowiana</i></p> |  | <p>Pas d'apothécies mais des soralies convexes au goût caractéristique très amer. Les soralies sont des petits amas de sorédies. Les sorédies sont des petits granules élaborés par le thalle, constitués d'un enchevêtrement d'algue et d'hypthes du champignon. Elles permettent la reproduction végétative.</p> |

- deux espèces à thalle crustacé toujours mais nettement moins visible que celui des lichens précédents car il est quasiment endolithique (à l'intérieur de la roche) qui se repèrent grâce à leurs apothécies lécidéines (à rebord concolore au disque). Elles sont épilithiques (à la surface de la roche) et forment des petits points noirs. Il s'agit de *Polysporina simplex* et *Lecidella stigmatea* indéterminables sans microscopie.



*Polysporina simplex* a des apothécies lécidéines noires, gyreuses, à disque plissé.



*Lecidella stigmatea* a des apothécies lécidéines noires à disque bien lisse.

- ***Protoparmeliopsis muralis***, crustacé lobé (les lobes sont des divisions périphériques du thalle), vert jaune avec de nombreuses apothécies lécanorines à disque de couleur brun clair à brun roussâtre qui est observé sur de nombreux cailloux. Il a presque totalement colonisé l'un d'entre eux.

On rencontre souvent ce lichen sur le bitume des trottoirs en ville ou sur des routes de campagne très peu fréquentées où il peut être confondu avec un chewing-gum collé au sol.

Cette espèce possède des propriétés antioxydantes, antimicrobiennes et anticancéreuses.



- ***Lepraria incana***, niché dans une anfractuosité.



C'est un lichen à thalle lépreux verdâtre, formés de granules pulvérulents, jamais apothécié.

- d'autres crustacés discrets malgré les couleurs vives de leurs apothécies, qui sont présents en petites quantités, ***Candelariella vitellina***, ***Caloplaca holocarpa*** et ***Caloplaca crenularia***.

Pour ces espèces la détermination nécessite également un examen microscopique.



***Candelariella vitellina***



***Caloplaca holocarpa***



***Caloplaca crenularia***

- plusieurs spécimens à thalle foliacé aux aspects très différents, ***Flavoparmelia caperata*** d'un vert bien caractéristique, quelques ***Xanthoria calcicola*** bien repérables à leur couleur orange, un thalle d'***Hypogymnia physodes***, aux lobes trapus avec une face inférieure brune nue et ridée, ***Xanthoparmelia conspersa*** très abîmé ici, plusieurs ***Xanthoparmelia verruculifera*** de couleur vert bronze et ***Scytinium lichenoides***, un lichen foliacé-gélatineux aux lobes ciselés, installé sur des mousses dans la partie basse des cailloux. Un thalle foliacé est en forme de lame ou feuille plus ou moins lobée fixée au substrat en plusieurs points à l'aide de rhizines qui se détache facilement. Les thalles gélatineux sont cassants à l'état sec et mous, gélatineux à l'état humide.



***Flavoparmelia caperata***



***Xanthoria calcicola***



***Hypogymnia physodes***



***Xanthoparmelia conspersa***



***Xanthoparmelia verruculifera***



***Scytinium lichenoides***

- ***Cladonia fimbriata*** qui a profité d'un peu de sol installé dans le creux d'un caillou pour se développer. C'est un lichen à thalle complexe dont le thalle primaire est formé de petites squamules et le thalle secondaire de tiges évasées en trompette, les podétions. Les podétions de ***Cladonia fimbriata*** sont finement et entièrement sorédiés. Ce lichen est fréquent sur bois pourrissant et sur sol acide. On le trouve parfois à la base des troncs.



Chaque caillou nous a apporté son lot de nouveautés. Les deux espèces les plus représentées sont ***Ocrolechia parella*** et ***Protoparmeliopsis muralis***. On trouve aussi sur ces cailloux d'autres lichens beaucoup moins visibles mais il serait fastidieux de les présenter aujourd'hui.

Une petite pelouse calcaire en contre-bas nous permet de revoir ***Cladonia foliacea*** subs. ***endivifolia*** fréquent sur ces pelouses. Nous jetons un tout petit coup d'œil sur le cortège de lichens, bien différent du précédent, installé sur quelques affleurements de roche calcaire. Nous photographions au passage quelques plantes et insectes.



Le pot de l'amitié nous permet de clore agréablement cette sortie avec en prime un dernier saxicole calcifuge à admirer, ***Rhizocarpon geographicum***, présent en Indre-et-Loire mais absent des cailloux du Ligoret.

Marie-Claude Derrien

### Ressources documentaires

- Asta J., Van Haluwyn C. & Bertrand M., 2016.**- Guide des lichens de France : lichens des roches. Belin, édit., 384 p.
- Van Haluwyn C. & Asta J., 2013** (2e édition). Guide des lichens de France : lichens des arbres. Belin, 241 p.
- Van Haluwyn C., Asta J., Boissière J.-C. & Clerc, P., 2012.**- Guide des lichens de France : lichens des sols. Belin, 224 p.
- Roux C. et coll., 2020,** *Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine*. 3e édition revue et augmentée. Association française de lichénologie éd., Fontainebleau, 1769 p.
- [www.afl-lichenologie.fr](http://www.afl-lichenologie.fr) site web de l'association française de lichénologie.

